



Goûter de Noël bercé aux étoiles, Mash Allah

Retour en mots et en photos sur le goûter de Noël de l'Ecole des Devoirs, un beau moment de partage entre parents, enfants et personnel d'Inser'action, sur fond de lecture et de gourmandises.

p. 30

www.inseraction.be
inser.action.asbl@skynet.be

L'amour ne suffit pas

Une intéressante réflexion sur l'éducation des enfants, entre limites à poser et amour inconditionnel.

p. 4



Le moment ou jamais

Et toi, c'est quoi tes bonnes résolutions ?

p. 18



Une journée au Coop

Entre découvertes historiques et culturelles et fabrication d'un délicieux pain, récit d'un moment pas comme les autres au Coop.

p. 23

Édito



Bonjour 2018,

Toute l'équipe d'Inser'Action vous souhaite ses meilleurs vœux et tout le meilleur pour cette année.

Notre souhait est de continuer à organiser pour vos enfants toujours plus d'activités ludiques, culturelles, sportives,... et de continuer à vous recevoir le plus professionnellement possible dans nos locaux.

Durant les vacances de fin d'année, nous avons organisé quatre jours d'activités auxquels étaient inscrits 15 Juniors, 30 Castors et 15 Grands. Au programme, jeux sportifs, visite du centre scientifique le Pass à Frameries dans la région de Mons, visites de musées, jeux dans les bois, bricolages, ateliers cuisine et autres... D'ici quelques jours, vous recevrez les documents relatifs aux activités que nous réaliserons durant les vacances de Carnaval.

Dans ce numéro, Coralie pose une réflexion sur l'amour qu'ont les parents vis-à-vis de leurs enfants, sur la place respective des deux parents dans l'éducation et sur les limites à imposer ou parfois même leur absence.

Ahmed, quant à lui, résume une exposition à laquelle il s'est rendu, sur l'immigration... des Belges.

En effet, dès le début du vingtième siècle, de nombreux Belges s'en sont allés vers d'autres pays pour y trouver du travail ou refaire leur vie.

Du côté des activités éducatives vous trouverez le récit des éducateurs qui décrivent les activités réalisées avec les Juniors, Castors, Grands, aux ateliers, à l'école des devoirs ou de natation...

Ali raconte son expérience ainsi que celle de notre troupe de théâtre au festival Mimouna ainsi que la récompense obtenue. Il vous fait part également d'un atelier cuisine réalisé avec le groupe des grands au COOP.

Yasin quant à lui, explique l'atelier réalisé avec Stéphanie notre stagiaire et les Castors samedi sur la cuisine africaine. Il expose également le travail réalisé avec nos jeunes lors de l'atelier informatique.

Richard vous résume une œuvre de Saint Exupéry, *Le Petit Prince*, qui a été lue en français, turque et arabe lors du goûter de fin d'année avec nos jeunes de l'École des Devoirs et leurs parents.

Dans la suite de ce journal vous trouverez le récit des autres membres de l'équipe, Sébastien, Estelle et Félix et de leurs activités.

A bientôt à Inser'Action.

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 7	Permanence psychosociale
Page 4 - 5	L'amour ne suffit pas...
Page 6 - 7	La migration des Belges
Page 8 - 9	La parole est à vous
Page 10 à 14	Quelques photos de nos activités
Page 15 à 17	Horaire des activités éducatives
Page 18 à 31	Côté activités éducatives
Page 18 - 19	Le moment ou jamais
Page 20 - 21	Antoine de Saint-Exupéry, ou le «Petit Prince» du ciel
Page 22	Saint Nicolas, nous voilà !
Page 23	Une journée au COOP
Page 24	Cuisine africaine
Page 25	Seule dans le noir
Page 26	Nos jeunes ont été primés au Festival Mimouna
Page 27	Informatique
Page 28 - 29	Petits biscuits et chocolat chaud
Page 30	Goûter de Noël bercé aux étoiles, Mash Allah
Page 31	Quelques couleurs pour la fin

Permanence psychosociale

L'amour ne suffit pas ...



En ce moment à Inser'Action, nous réfléchissons beaucoup sur le passé et le présent. Deux preuves parmi d'autres : nous avons participé à une journée associative organisée par le Sima dont le thème était : « Entre hier et aujourd'hui, 1001 voi(es)x de la diversité à Saint-Josse », et la thématique de notre projet actuel de théâtre intergénérationnel, dont nous vous parlons régulièrement, est « Parents d'hier et d'aujourd'hui ». C'est pourquoi ce mois-ci, je voulais vous faire part de la réflexion de Jean-Pierre Lebrun, psychiatre et psychanalyste sur l'éducation et la différence entre le

modèle traditionnel et le modèle actuel.

Auparavant, dans la société traditionnelle, le modèle faisait que la maman était fort présente pour l'enfant mais qu'elle devait faire place obligatoirement à l'autre, dans beaucoup de cas le père, dont elle dépendait financièrement. Ce dernier venait limiter la présence de la mère et venait introduire la notion d'absence : la maman n'était pas le seul parent.

Aujourd'hui, une femme, si elle le désire, peut avoir un enfant toute seule, nous n'avons plus besoin de l'autre pour procréer. La place du père est un peu affaiblie, ce dernier a un peu moins de légitimité car nous ne sommes plus dans un modèle de patriarcat.

Tout cela a pour conséquence que l'enfant peut se retrouver bercé par la seule et unique présence de la mère ou bien lorsque le père est présent, parfois par faute de trouver sa place, ce dernier se comporte également de manière maternante avec son enfant. Du coup, l'enfant a beaucoup plus de mal à inscrire la notion d'absence dans son esprit or, cela est nécessaire pour son processus de socialisation et d'humanisation.

Exemple : pour apprendre à son enfant à traverser de manière sûre, il faut à un moment lui lâcher la main, sinon il n'apprendra jamais à traverser seul.

Nous retrouvons beaucoup de parents qui sont dans l'amour excessif et inconditionnel, ils ne mettent pas de limites et essayent de combler la solitude, leur « absence » avec

Permanence psychosociale

des objets de consommation immédiate (télé, tablette, smartphone,...) pour consoler l'enfant. Or, l'enfant a besoin d'être confronté à l'absence, à la perte de présence, c'est inévitable dans la vie, cela fait partie d'un processus, d'une élaboration psychique qui est rendue difficile, quasi impossible lorsque la solitude est toujours immédiatement comblée.

Un enfant prendra conscience que son parent l'aime quoi qu'il fasse, que son amour pour lui est inconditionnel et du coup, il se sentira autorisé à faire ce qu'il veut quand il veut.

Laisser croire à un enfant qu'il est le roi, qu'il décide de tout et le considérer comme un petit adulte, c'est le condamner à être incapable de supporter l'AUTRE. C'est croire qu'il est capable de faire des choses dont il est incapable de par son statut d'enfant (s'imposer des règles, des limites, différencier le bien du mal,...), c'est le laisser croire qu'il ne sera pas à un moment obligé de laisser la place à l'autre qui a ses propres désirs et volontés, c'est faire primer son individualité face à la collectivité, c'est ne pas l'outiller correctement, le préparer à sa vie d'adulte.

Depuis quelque temps nous avons entendu parler de l'enfant roi mais dans certains cas nous pouvons parler d'enfant tyran, où rien ni personne ne fera autorité, ne fera bloc, un enfant qui dicte sa loi et qui peut devenir une menace pour les autres car il peut les écraser

sans aucune gêne, persuadé d'avoir raison.

L'enfant-tyran ne naît pas avec un esprit tyrannique mais c'est la force et la puissance qu'il a accumulées qui le laisse démuni lorsqu'il doit faire face à l'autre, qu'il percevra comme une menace.

Ce qui est complexe c'est que ces jeunes font appel à l'autre pour lutter contre leurs angoisses, mais en même temps, ils refusent l'aide proposée car ils n'y ont pas été habitués, ils ne sont pas construits à travers la rencontre de l'Autre.

Souvent ce sont des enfants qui se sont un peu auto éduqués, qui n'ont vraiment jamais existés dans un rapport à l'autre et compensent par leur toute puissance ce sentiment de n'être rien.

Pour conclure, l'amour ne suffit pas à éduquer un enfant et à en faire devenir un adulte « sain ». Dire non ne veut pas dire qu'on n'aime pas son enfant, on pourrait même dire que dire non est une preuve d'amour.

A méditer...

Coralie

Source : *LEBRUN J-P.*, Les risques d'une éducation sans peine, *Yapaka*, 28/09/2017, coll. *Temps d'arrêt n°91*

Permanence psychosociale

La migration des Belges

Comme l'immigration est un sujet qui intéressera toujours l'opinion publique et les politiques, je souhaiterais vous parler d'une exposition sur l'immigration des Belges à laquelle j'ai assistée dans les locaux de l'asbl EYAD qui se trouve Chaussée d'Haecht.

Pour les personnes qui n'ont pas connaissance de l'histoire de l'immigration des Belges, je vous recommande vivement d'aller y jeter un coup d'œil... Sinon, je vais vous exposer ici les points qui m'ont interpellé et que j'ai trouvés fort intéressants, dans le sens où cela se rapproche beaucoup de ce qu'on entend aujourd'hui au sujet de l'immigration en Belgique.

1) Durant le 19^{ème} siècle, les Belges allaient facilement travailler au nord de la France car ils acceptaient des salaires plus bas que les Français. Ces derniers ont eu des réactions violentes contre les Belges, demandant leur renvoi et lançant même « la chasse aux Belges ». Il en découle que plusieurs familles ont été rapatriées pour éviter qu'elles ne soient victimes de violences mortelles.

2) Avant 1914, les entreprises belges s'étaient fortement implantées en Russie, des milliers d'ouvriers wallons y ont donc immigré. Ils étaient attirés par la possibilité d'épargner, de rentrer au pays avec une belle somme d'argent ou de renvoyer régulièrement de l'argent à leur famille.

Ils étaient dans de meilleures conditions qu'en Belgique et encourageaient même leurs familles à les rejoindre. Cependant, ils refusaient d'apprendre la langue et gardaient leur religion, en demandant à des prêtres catholiques venus de loin de baptiser leurs enfants, une barrière se dressa donc entre ouvriers belges et Russes.

3) En novembre 1914, pendant la première guerre mondiale, plus d'un cinquième de la population belge (de 1.300.000 à 1.500.000) s'était réfugiée à l'étranger (Pays-Bas, France et Angleterre) par peur des atrocités commises par les Allemands.

4) Les réfugiés belges en Grande Bretagne pendant les deux guerres mondiales étaient victimes de préjugés défavorables dans la société britannique : selon les Anglais ils troublaient l'ordre public, buvaient, prenaient le travail des britanniques ou au contraire se complaisaient dans la paresse grâce à l'aide sociale qui leur était attribuée.

5) Plusieurs colonies existaient en Amérique latine notamment au Guatemala, Mexico, Lima, Cuba, Haïti, Argentine et Brésil où plusieurs ouvriers belges ont été déçus par la réalité ou renvoyés de leur travail. Ils devinrent vagabonds au Brésil. Les autorités du pays ont alors interpellé le consul de Belgique afin qu'ils soient rapatriés.

Je ne sais pas si cela vous rappelle quelque chose ? Une situation similaire que nous vivons actuellement en Europe... Car nous entendons souvent des termes tels que « l'immigration massive », des « flots d'immigrants » et remarquons même dans

Permanence psychosociale

certaines endroits la forte présence d'immigrés, comme c'est le cas à la gare du Nord.

Ce que je souhaite mettre en avant c'est qu'il s'agit de clichés. Des idées et représentations qui ne sont pas toujours vraies et avec lesquelles il faut prendre distance.

Les exemples que j'ai cités plus haut concernant les migrants belges à l'époque peuvent tout à fait se transposer aux immigrants actuels qui viennent en Belgique.

Une immigration plus importante est souhaitable au niveau mondial pour quatre raisons : elle est source d'innovation et de dynamisme, c'est une solution au manque de main-d'œuvre, elle répond au problème du vieillissement de la population dans les pays développés et elle permet aux immigrés d'échapper à la pauvreté et aux persécutions. Par contre, sa limitation freine la croissance économique et mine la compétitivité à long terme des pays qui choisissent cette voie ; creusant les inégalités

et accentuant les clivages sur la planète, elle constitue un obstacle à la prospérité.

Cependant, l'immigration peut certainement entraîner des problèmes comme tout autre phénomène social. L'important est de chercher les bonnes solutions à la problématique (que ce soit l'augmentation de la pauvreté, le décrochage scolaire, les nuisances sonores...) afin d'en maîtriser les conséquences néfastes. Il convient alors de travailler sur les difficultés et de mettre en place les bonnes issues pour faire face aux effets indésirables et ne garder que le bon !

Il est également important de souligner qu'il faut travailler d'avantage sur la perception de la population, les médias et les représentations sociales afin d'améliorer le vivre-ensemble.

Et vive la Belgique !

Ahmed



La parole est à vous



Rania B. : *«J'aime bien faire la lecture parce que j'aime bien lire, je trouve que c'est important de lire pour pouvoir comprendre. Le soir j'aime bien lire plein de livres. Je lis toute sorte de choses, des bandes dessinées, des romans ou des livres de blague. Mon roman préféré c'est La sorcière de la rue Mouffetard et autres contes de la rue Broca.*

J'aide souvent les plus petits que moi, par exemple à l'école, je vais les voir quand ils pleurent, je leur donne des coloriages, des fois je sors des livres sur la cours de récréation pour leur lire.

Plus tard j'aimerais être professeure de maternelle ou de primaire.



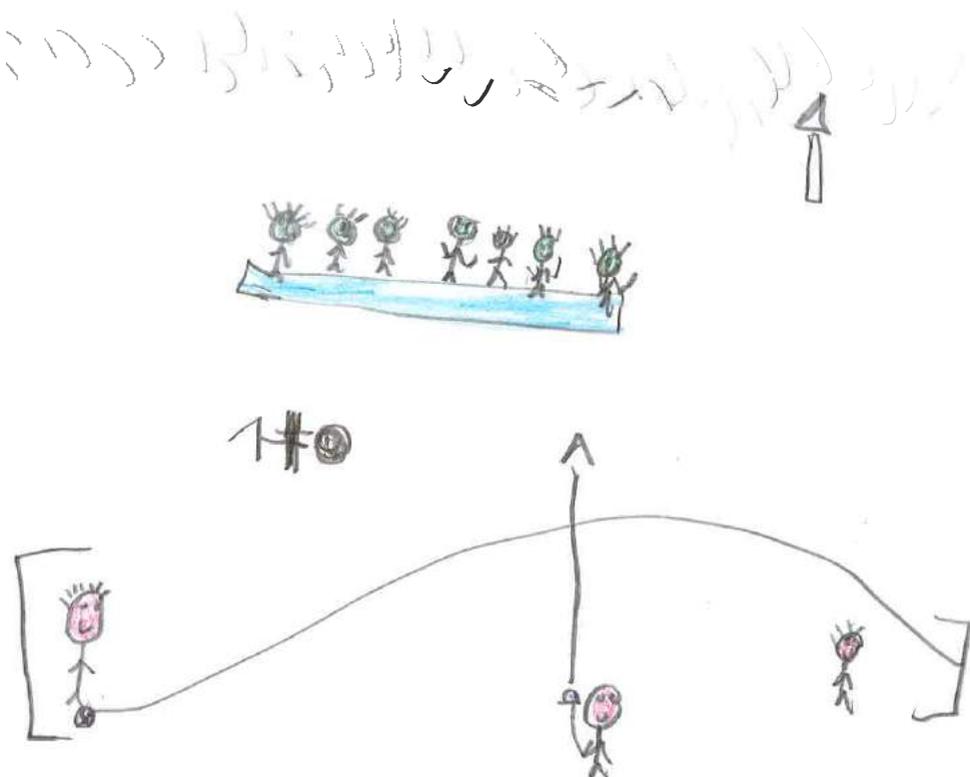
Nawfel : *«J'aime bien faire des tours de magie, ça fait environ deux ans que j'en fait. J'ai appris tout seul, en regardant la télé ou sur mon gsm. Il y a des magiciens que j'aime bien mais je ne me souviens plus de leur nom. Mon tour préféré c'est un tour avec une pièce dans un verre.*

La parole est à vous

Qu'il y a t-il dans la boîte à sentiments ce mois-ci ?

- **Yassine B :** *«Merci, je suis content.»*
- *«Je voudrais de nouveaux livres pour la bibliothèque.»*
- *«Ma maman, c'est mon amie.»*

Pour rappel, la boîte à sentiments est une boîte, placée dans la salle de l'École des Devoirs, qui invite les enfants à s'exprimer. Que ce soit par des mots ou par un dessin, pour du positif ou du négatif, la boîte à sentiments s'adresse à toute personne qui a quelque chose à dire.



Rayan : *«J'ai dessiné un match de foot parce que j'aime le foot, j'y joue parfois. Mon équipe préférée c'est le Maroc. Ici, c'est le Maroc qui joue contre Cristiano Ronaldo, et qui gagne 1 à 0.»*

Quelques photos de nos activités



Les Juniors ont créé leurs décorations de Noël



Saint-Nicolas est passé à la ferme Maximilien !

Quelques photos de nos activités



On profite de l'air vivifiant de la forêt !



Les Juniors, maçons d'un jour

Quelques photos de nos activités



Heure d'hiver pour les Castors Samedi, explorateurs en patins



On pétrit, on pétrit chez les Grands !

Quelques photos de nos activités



On pétrit aussi chez les Castors Mercredi !



Quelques photos de nos activités



Les Castors, champions du jeu de piste



Au Pass, on apprend en s'amusant !

Voici le calendrier du mois de janvier 2018

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



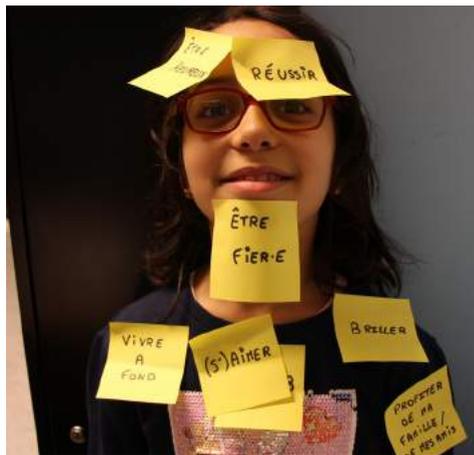
Les calendriers réalisés lors de l'atelier informatique

Janvier 2018

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1 JOUR DE L'AN PAS D'ACTIVITÉS !	2	3	4	5	6 PAS D'ACTIVITÉS !
8 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	9 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 19H	10 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	11 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	12 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H	13 CASTORS 13H30 / 18H 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
15 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	16 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 19H	17 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	18 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	19 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	20 CASTORS 13H30 / 18H 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
22 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	23 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 19H	24 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	25 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H	26 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H NATATION 17H / 19H THÉÂTRE 18H / 20H (projet réserve communale)	27 CASTORS 13H30 / 18H 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
29 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	30 EDD Primaire 15H30 / 17H 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 19H	31 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H			

Côté activités éducatives

Le moment ou jamais



Et voilà, 2018 est là. C'est donc le moment de... prendre des bonnes résolutions !

Les bonnes résolutions, c'est quoi ?

Une bonne résolution, c'est un contrat passé avec soi-même pour essayer de devenir une meilleure personne. Cela peut concerner le physique (arrêter de fumer, mieux manger, faire du sport), le mental (rire plus souvent, travailler sa gestion du stress), les finances...

A l'origine, c'est pendant l'Antiquité, à Babylone, que l'on a commencé à prendre des bonnes résolutions. A l'époque, il s'agissait de régler ses dettes et de rendre le matériel agricole emprunté ; une façon de consolider la société et de repartir sur des bonnes bases. Puis les romains ont repris cette pratique, et faisaient des promesses au dieu Janus. Cette tradition a perduré de l'époque antique jusqu'à nos jours.

Les bonnes résolutions, ça marche ?

D'après les sondages, nous serions 88% à... ne pas tenir nos bonnes résolutions. Et il y a deux types de personnes. Celles qui échouent parce qu'elles ont vu trop gros dès le début, et celles qui échouent parce qu'elles n'ont pas osé en parler, et n'ont donc pas eu le soutien de leurs proches, nécessaire à un changement profond. En effet, décider de modifier comment on se comporte, comment on agit, travailler sur quelque chose qui nous agace, qui nous irrite pour être plus en adéquation avec ses valeurs, c'est choisir une métamorphose importante, c'est décider de prendre sa vie en main. Sacré programme !

Alors on fait quoi maintenant ?

On prend des bonnes résolutions, mais que l'on sera capable de tenir ! On parle d'objectifs smart : Simple, Mesurable, Réaliste, Ambitieux et Temporel. Alors on évite de se dire que 2018 sera l'année où l'on se transformera en sosie d'un Victoria's Secret Angels, où l'on gagnera le salaire de Brad Pitt et où l'on partira vivre aux Bahamas.

Et si, au lieu de ça, on décidait d'être fier de ce que l'on est ? D'être fier de ce que nous faisons, de nos petits échecs comme de nos grosses réussites. D'être fiers de ce que nous sommes, de nos qualités comme de nos fêlures. D'être fiers de ce que nous avons construit, que ce soit un beau bulletin, une belle carrière ou une famille aimante.

Côté activités éducatives

On peut aussi **prendre exemple sur nos jeunes**, qui sont pleins de bonnes résolutions !

Sara : « Cette année je vais manger moins de bonbons. Attends, j'ai quelque chose d'autre ! Je vais mieux travailler à l'école »

Digdem : « J'espère que je vais passer une bonne année. Et aussi bien travailler à l'école. »

Yassine : « M'amuser et faire la fête. Et me reposer ! »

Aya : « Apprendre beaucoup de choses à l'école »

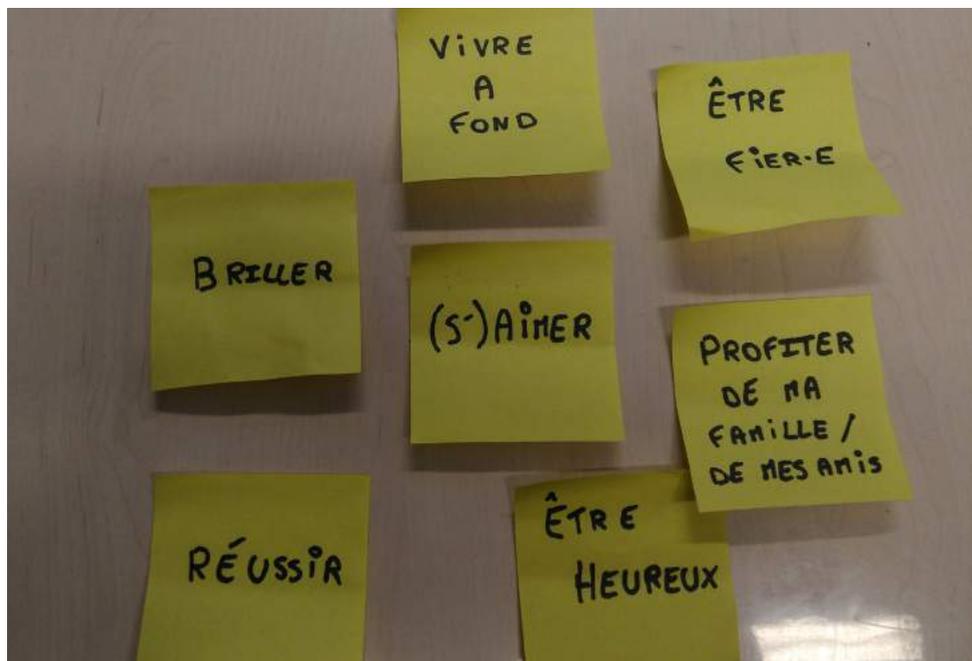
Anas : « Réussir mon CEB »

« You become what you believe (On devient ce que l'on croit) » - Oprah Winfrey

Estelle

Sources : http://www.lemonde.fr/m-moi/article/2016/01/01/l-ideal-est-de-ne-prendre-qu-une-seule-bonne-resolution-a-la-fois_4840820_4497945.html

<http://www.slate.fr/story/15137/bonnes-resolutions-1er-an-pourquoi-personne-ne-tient>



Côté activités éducatives

Antoine de Saint-Exupéry, ou « Le Petit Prince » du ciel

Certains le connaissent pour ses exploits professionnels, d'autres pour ses romans d'aventure et certains encore pour son œuvre grandiose *Le Petit Prince*. Écrivain, poète, journaliste, aviateur, héros de guerre...il y a beaucoup de choses à dire sur ce personnage incroyable.

Né en France en 1900, il n'était pas un élève studieux mais un rêveur, un artiste en devenir. Il tenta de rejoindre l'école navale à ses 17 ans mais échoua aux tests... Sa vocation était autre.

Il s'orienta alors vers l'architecture et les arts plastiques (dessin, peinture,...) qui correspondaient mieux à son tempérament et à son envie de s'évader.

C'est finalement lors de son service militaire qu'il deviendra pilote d'avion. Rappelons que nous n'étions ici qu'aux balbutiements de l'aviation, au tout début de l'aventure que sont les voyages à travers les cieux. Ces oiseaux artificiels n'étaient encore que faits de bois, de cordes et d'une armature rudimentaire. Les ailes étaient recouvertes de tissus et un aéroplane¹ aurait presque pu être soulevé à la main. Un petit moteur à hélice faisait alors s'envoler cet appareil encore mal connu du peuple.

Il s'engagea en 1926 dans l'«Aéropostale», compagnie aérienne de transport de courrier sur longues distances.

Les aviateurs de ce temps-là n'avaient qu'une veste en cuir pour se protéger du vent et du froid en altitude, qu'une carte, une boussole et leurs yeux pour se repérer dans les airs. Ils pouvaient voler toute la nuit durant sans se reposer afin de se ravitailler au petit matin et de repartir de suite.

C'étaient de vrais aventuriers, seuls dans les airs, livrés à eux-mêmes dans leurs coucous de papiers à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol.

Lors de ces interminables voyages de nuit à travers le monde, Antoine de Saint-Exupéry se mit à réfléchir, à s'inventer des histoires et à les écrire... Ce sont ses premiers livres. Ses romans nous racontent la force d'esprit qu'il faut pour braver tempêtes, montagnes et déserts à bord de ces appareils volants rudimentaires.

Dans *Vol de nuit* par exemple, il nous met dans la peau d'un aviateur en détresse perdu dans un ciel d'encre, et nous nous y croirions... Comme si en tenant le livre, le manche directionnel vibrait entre nos mains. Enveloppés par la nuit, attaqués par un vent froid, sentant chaque goutte de sueur couler le long de nos joues glacées depuis que la boussole a lâché... Se demandant quand se lèvera le jour, sur quel paysage (car voyageant en aveugle) et, surtout, si l'aube se lèvera ou non pour nous aussi.

Mais parlons ici de son œuvre magistrale, *Le Petit Prince*.

Écrit en 1943 et illustré de ses propres aquarelles, le livre ne parut qu'après sa mort en 1946. En effet, il disparut en mission avec

Côté activités éducatives

son avion en pleine reconnaissance aérienne des côtes françaises une nuit de 1944.

Il y parle d'un petit garçon vivant sur un astéroïde perdu dans l'espace qui ne comporte que trois petits volcans lui arrivant aux genoux (deux éteints et un en activité) et une magnifique rose. Ce petit bout d'homme va faire un long voyage à travers les étoiles et les objets cosmiques, tous habités par d'étranges personnages, jusqu'à la terre où il rencontrera notre aviateur, perdu au milieu du désert, avec son avion dont le moteur est en panne.

Cette œuvre bien que s'adressant principalement aux enfants comporte plusieurs niveaux de lectures... Le petit prince est-il un mirage, une création de l'esprit très imaginaire de l'auteur, une matérialisation de l'enfant incompris et perdu qu'il est dans un monde d'adultes ou un visiteur magique venu d'une autre galaxie ?

C'est une lecture d'un extrait de ce livre que nous avons proposé aux parents présents au goûter littéraire de Noël pour tenter de découvrir la réponse à cette grande question.

L'auteur nous parle à travers ces lignes de sa propre vie, de l'incompréhension de l'univers, de la beauté naïve des enfants et de leur vision parfois si juste d'un monde qui ne l'est pas.

Sommes-nous toujours des enfants ou nos enfants sont-ils déjà des adultes et dans ce cas, c'est nous qui ne le voyons pas... ? Le monde est-il réellement pareil à l'image que nous nous en faisons... ?

¹ Premier nom donné aux appareils volants, appelés par la suite avions

Richa



Côté activités éducatives

Saint-Nicolas, nous voilà !

Saint-Nicolas est un sacré personnage. C'est un homme assez âgé, muni d'une barbe blanche, habillé tout en rouge et très gentil avec les enfants. Cette année, le 6 décembre tombait un mercredi d'activité. Il était donc impossible de ne pas en profiter.

La Ferme du Parc Maximilien proposait justement une après-midi sur ce thème; nous nous y sommes donc rendus. L'activité a débutée par plusieurs ateliers et les enfants avaient le choix. Notamment, il y avait une pêche aux canards, un lancer de balles sur boîtes de conserves, un puissance quatre géant ou encore la projection d'un dessin animé.

Pour le goûter, les enfants ont reçu un chocolat chaud ainsi que des crêpes colorées. Le temps passa très vite, nous devions déjà nous rendre sous le chapiteau pour

rencontrer le personnage tant attendu. Une multitude de cadeaux se trouvaient derrière lui sur une grande table disposée en longueur. Sur chaque cadeau, le prénom de l'un des enfants était inscrit.

Les Juniors ont été appelés à tour de rôle près de St-Nicolas pour recevoir leur cadeau ainsi qu'un sachet de bonbons. Ensuite une tombola a été mise en place pour distribuer le reste des cadeaux. Chaque Junior s'est vu tiré au sort et a pu choisir un deuxième objet se trouvant dans la hotte du grand monsieur.

L'activité terminée, il était déjà temps pour nous de retourner à l'atelier. Une fois arrivés, nous sommes descendus dans la salle EDD et les enfants ont pu enfin déballer leurs cadeaux.

Je pense que les enfants ont vraiment apprécié et profité de cette journée. Un grand merci à la Ferme du Parc Maximilien pour cette après-midi !

Félix



Côté activités éducatives

Une journée au COOP



En compagnie du groupe des Grands, nous avons participé à un atelier boulangerie au COOP, une ancienne menuiserie rénovée qui propose différentes activités. L'activité s'est déroulée en plusieurs parties. Voici quelques mots d'une jeune et ce qu'elle en a retenu :

Peux-tu m'expliquer en quelques mots la première partie de l'activité ?

Arig Nour : Nous avons d'abord visité le bâtiment, situé le long du canal à hauteur des abattoirs d'Anderlecht.

J'ai retenu qu'à l'époque c'était une industrie produisant de la farine. Il était tenu par la famille Moulart, et s'appelait donc l'industrie Moulart.

Le long du canal on pouvait retrouver plusieurs grandes enseignes car la Belgique était la troisième force mondiale au niveau de l'industrie. Et cela, grâce à son canal qui traverse le pays d'un bout à l'autre : de Charleroi où l'on extrayait le charbon à Anvers où l'on distribuait les marchandises par bateau vers d'autres pays.

Quelles sont les étapes pour faire le pain que nous avons réalisé ?

On a besoin de farine, de lait battu, d'un peu de sel et de levure.

Tout d'abord, il faut mélanger les ingrédients secs : 200 grammes de farine de froment, 3 pincées de sel et une cuillère à café de levure. C'est éventuellement le moment pour rajouter quelques morceaux de chocolat... Rajouter ensuite 160 ml de lait battu (lait fermenté) petit à petit et mélanger le tout avec les mains. Former des petits pains et mettre au four à 200 degrés pendant 40 minutes. Et voilà, un pain chaud au chocolat, bon appétit les amis !

Et si vous êtes à la recherche d'une activité, ne cherchez plus je vous conseille le COOP !

Merci Arig-Nour.

Ali

Côté activités éducatives

Cuisine Africaine

Au cours du mois de décembre Yasin et Stéphanie, en stage à Inser'Action, ont réalisé une activité culinaire sur le thème de l'Afrique : des beignets à la vanille et des bananes plantains.

Tout d'abord, les Castors ont préparé la pâte à beignets.

Ils ont commencé par mélanger dans un grand bol de la farine, du sucre, de la levure et du sucre vanillé. Puis ils ont pétri la pâte en y rajoutant de l'eau petit à petit afin que la pâte ne soit pas trop dure.

Ensuite ils l'ont laissée reposer pendant une heure. Ce fut l'occasion de participer à une animation sur les cinq sens préparée par Stéphanie. Le groupe était séparé en deux équipes, qui devaient réaliser

plusieurs épreuves pour découvrir le rôle et l'utilité de chacun de nos sens.

Après cette activité, nous avons pris un grand bol d'air frais au parc Saint-François.

En revenant de la sortie, nous avons fait chauffer à feu doux de l'huile pour cuire les beignets et les bananes plantains.

Voici le ressenti de **Rania** :

« Je m'appelle Rania, j'ai 11 ans et je participe régulièrement aux activités du samedi. Au début, je participais à l'atelier piscine puis j'ai voulu venir le samedi et donc maman m'a inscrite. J'ai beaucoup aimé l'activité de ce samedi car on a pu faire des mimes, goûter des fruits à l'aveugle... J'ai aussi beaucoup aimé les beignets. Cela m'a permis de découvrir un aspect de la cuisine africaine ».

Yasin



Côté activités éducatives

Seule dans le noir



Comme chaque année vers la fin du mois de novembre nous organisons notre traditionnel jeu de nuit dans la forêt de Soignes aux abords de l'étang des enfants Noyés.

Les jeux de nuits, aussi appelés jeux de pénombre, sont des jeux qui ont lieu dans l'obscurité. Ce sont des jeux qui apprennent à se frotter à la nuit, qui apprennent à jouer avec la peur de la pénombre, mais dans la plus grande sécurité morale.

Quel bonheur d'organiser un jeu totalement différent de ceux que nous avons l'habitude de faire. Certains aiment et d'autres n'aiment pas comme ce fut le cas pour S.

Ce jour-là, nous avons organisé trois équipes de 4 jeunes et chaque groupe devait effectuer une boucle afin de récupérer au plus vite un drapeau sur le parcours. Il est bien entendu qu'il faisait très noir et que le silence était total. Malheureusement ce fut un obstacle pour S.

Tout le monde a eu peur du noir, et vous ?

« Cette angoisse n'est pas réservée qu'aux enfants. Elle serait liée à une anxiété de séparation, qui trouverait elle-même sa source dans l'enfance, d'après les psychanalystes freudiens. La peur du noir n'est pas la peur de l'obscurité en elle-même mais plutôt des dangers qu'elle pourrait masquer. »¹

On imagine des choses, tout ce qu'il vient à l'esprit dans le noir nous le fabriquons, certains jeunes me parle de fantôme ou encore du passage d'une poussette au beau milieu de la nuit. Quoi ? Ah, ah, oui, ils ont raison. En 2016, lors d'un jeu de nuit, un coureur effectuait son jogging dans la forêt avec un bébé dans une poussette. Il s'agissait bien entendu d'un père qui, pour calmer son enfant, l'avait emmené pour un petit jogging afin de lui faire prendre l'air. Je me souviens que les jeunes furent marqués par ce qu'ils ont vu ce jour-là, ce qui n'aide pas leur imagination débordante !

Sébastien

¹ <https://bien-etre.ooreka.fr/tips/voir/268086/7-solutions-pour-vaincre-votre-peur-du-noir>

Côté activités éducatives

Nos jeunes ont été primés au festival Mimouna !

Cette année, lors du festival Mimouna, nous avons interprété une pièce de théâtre sur le célèbre Dario Fo. Partis d'une thématique sociétale, celle du printemps arabe, nous avons demandé aux jeunes d'interpréter le rôle de Mohamed Tarek Bouazizi, un petit commerçant de légumes qui subissait des violences policières, du harcèlement au racket.

Nous sommes passés par toutes les émotions, du rire aux larmes.

Les jeunes se sont investis jusqu'au bout et notre travail a porté ses fruits puisqu'ils ont reçu le prix des Tanneurs. Bien sûr, nous ne participons pas pour les prix, mais les jeunes étaient très fiers que notre travail ait ému le jury, c'est ce que nous visions.

Le prix des Tanneurs consiste à aller voir une pièce de théâtre et de pouvoir rencontrer des comédiens professionnels qui pourront répondre aux questions que certains jeunes se posent.

Ali



Photo de Paul McGee

Côté activités éducatives

Informatique

Aujourd'hui je vais vous parler de l'atelier informatique que nous organisons chaque vendredi de 17h à 19h à la salle Sapiens à Saint-Josse.

L'ordinateur fait partie de notre entourage et le but de l'atelier informatique est de permettre aux élèves de se familiariser avec cet outil qui fait déjà partie de leur quotidien.

En introduisant l'ordinateur dans nos activités, nous permettons à chaque enfant d'accéder à l'outil informatique pour développer son autonomie et sa créativité, au travers d'activités diverses.

Nos activités sont axées sur différents projets de courte ou de longue durée.

Un des grands projets de nos participants est la construction d'un site personnalisé via le logiciel WIX.

En effet les jeunes construisent, avec l'aide d'un informaticien, un site où ils peuvent se présenter et parler des activités d'Inser'Action.

Ils embellissent leur site d'atelier en atelier à l'aide d'images, de vidéos ou encore de commentaires.

Enfin, pour éviter que la routine ne s'installe, nous agrémentons nos cours de petits projets comme la création de jeux, des bandes dessinées ou encore de calendriers...

Voici le ressenti d'un jeune. **Yassine** que penses-tu de l'atelier ?

« J'aime venir et apprendre des nouvelles choses mais ce que j'aime le plus, c'est quand on crée des bandes dessinées et que l'on joue à des jeux »

Yasin



Côté activités éducatives

Petits biscuits et chocolat chaud



Ho ho ho ! Guirlandes et loupottes, épices et odeur de pin, vous l'avez senti, vu, entendu, Noël était dans l'air ! Depuis le début du mois de décembre, les rues se parent de leurs plus belles décorations, les chants de Noël résonnent et les enfants découvrent les histoires de Saint-Nicolas et du Père Noël sur les bancs de l'école.

Yassine : « Noël c'est une activité très bien pour les enfants. Il y a plein de goûters dans toutes les écoles, les enfants sont contents parce que le Père Noël et Saint-Nicolas ramènent des cadeaux. Je me rappelle que le Père Fouettard a rencontré Saint-Nicolas, et que si les enfants ne sont pas sages ils n'ont pas de cadeaux.

J'ai aussi appris que Saint-Nicolas était né en Turquie. Et que l'on connaît le Père Noël rouge grâce à Coca Cola.

Je me demande si le Père Noël et Saint-Nicolas se sont déjà rencontrés. Peut-être dans une cheminée ? »

Nawfel : « J'ai appris que le Père Noël vient par divers moyens de transports : à la mer il vient en surf ou en ski nautique, dans le désert il vient en kangourou ou en hélicoptère.

En France, des milliers de gens vont admirer les jouets dans les magasins et faire plein de rêves. Au Mexique, ils dansent dans les rues.

Aux États-Unis, ils mangent une tarte aux potirons sous une couche de maïs. Il y a un autre pays, mais je ne sais plus lequel, ils doivent manger un repas de Noël, ils n'ont pas le choix ! Et sinon aux Philippines ou à Madagascar, un pays où il fait très chaud, il ne neige pas et Noël marque le début des grandes vacances de deux mois. Il fait tellement chaud que les habitants ne mangent le repas que le lendemain. »

De notre côté, nous avons décidé de fêter Noël à la façon École des Devoirs d'Inser'Action, avec chaleur et ouverture sur le monde. Richard et moi avons donc organisé un petit goûter à base de chocolat chaud, de petits biscuits et de lecture.

Côté activités éducatives

Noël a peut-être une origine religieuse, mais c'est avant tout une occasion pour se retrouver et passer de beaux moments ensemble. Et quoi de mieux pour faire cela que les livres et la lecture, comme le faisait nos ancêtres, au coin de la cheminée ?

Je profite donc de cet article pour remercier chaleureusement les parents, les enfants et les bénévoles présents lors de ce beau moment, mais aussi tous ceux qui n'ont pas pu être là : merci d'avoir partagé un peu de la magie de Noël avec nous.

Estelle



Côté activités éducatives

Goûter de Noël bercé aux étoiles, Mash Allah



C'est avec un grand plaisir que nous avons accueilli dans nos locaux la magie des fêtes de fin d'année en votre présence...

Encore un grand merci à tous ceux et celles qui sont venus pour nous faire la lecture de ce grand classique *Le Petit Prince* ainsi que pour suivre ce voyage littéraire en notre compagnie. Guidés par l'amour de la lecture et l'envie de la partager, nos bénévoles nous ont fait une magnifique interprétation de ce livre magique. Nous étions d'ailleurs nombreux à les écouter traduire et raconter ce magnifique conte dans leur langue.

En langue française, turque et en arabe littéraire, cet ouvrage revisité nous a particulièrement émus de par sa profondeur et son universalité.

Les différences culturelles sont une richesse pour peu que nous les considérons ainsi, le partage des idées est le feu qui fait vibrer nos cœurs et nous fait s'élever tels des oiseaux planant dans le ciel... Et quels partages nous avons eus ! Chaque langue est une porte vers un autre peuple, vers un autre monde à découvrir. Chaque communauté a énormément à offrir à l'autre lorsqu'elle s'ouvre à l'inconnu et c'est ce que nous avons envie d'exprimer en organisant cette rencontre.

Ce petit goûter marquait la fin des examens pour certains, le début des fêtes pour d'autres et concluait cette année 2017. C'était l'occasion de mettre un visage sur ces super-bénévoles qui aident nos enfants chaque jour pour leurs devoirs, de discuter tous ensemble de ce qui nous tient à cœur et d'échanger autour d'un thé à la menthe, d'un café et de quelques crêpes.

Ce moment de rencontre ne sera pas le dernier et nous espérons vous revoir nombreux en nos locaux pour partager encore un bout de chemin ensemble dans l'univers des lettres.

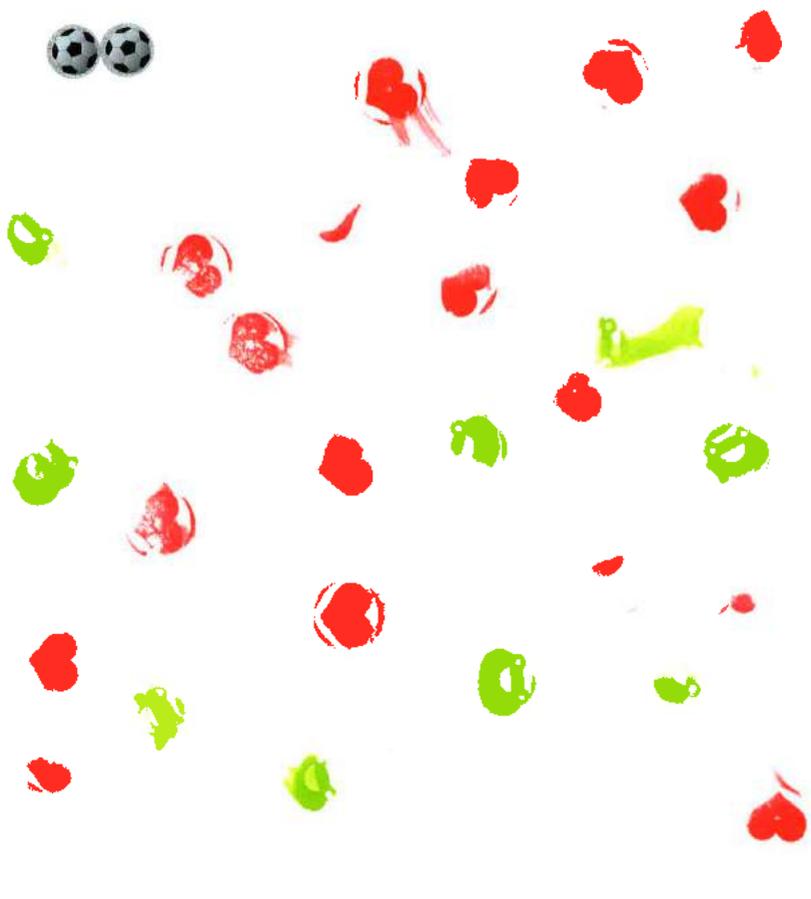
2018 est un nouveau départ, sans savoir ce que l'avenir nous réserve, plus forts et tous ensemble nous voyagerons sur ses eaux. Comme le dit si bien la devise de notre petit pays, « l'union fait la force »... Alors donnons-nous la main, donnons-nous l'espoir, donnons-nous la force d'avancer ensemble.

Très bonne année 2018 à toutes et à tous !

Richa

Côté activités éducatives

Ziyane



Ziyane nous apporte quelques vives couleurs au coeur de l'hiver à l'aide de tampons



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

